

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

FONTE DES SEMIS

Le risque augmente pour les dernières plantations, sans abris temporaires, tant que les températures sont fraîches.

INSECTES DU SOL

Le risque dépend des parcelles.

BACTERIOSE - CLADOSPORIOSE

Suite aux fortes pluviométries et aux baisses de température, le risque augmente pour devenir moyen voire fort dans certaines situations.

MILDIOU

Avec l'humectation du feuillage, le risque augmente si les températures sont clémentes (optimum de contamination entre 18 et 23 °C, voir biologie)

La qualité du plant et de la plantation est primordiale dans la réussite de la culture.

• Qualité du plant : Soigner les observations !

Mesures phylactiques : Il est capital de soigner l'observation sur les plants avant toutes plantations.

Soigner l'observation sur :

- **le système racinaire :** il doit être de couleur blanche et correctement développé, aucune racine nécrosée ne doit être présente (couleur marron des racines)
- **le collet :** il ne doit pas présenter d'étranglement ou de zones nécrosées,
- **le système végétatif :** aucune nécrose, ni décoloration ne doivent être présentes, aucune présence de bio-agresseurs.

• Qualité de la plantation : Assurer le départ du système racinaire

Mesures phylactiques : Il est capital de s'assurer que les conditions optimales de reprise sont requises.

- état du sol : structure du sol, humidité,
- plantation d'une motte humectée,
- joint entre la motte et le sol correct : terre « rappuyée » et irrigation effectuée le jour de la plantation,
- observations des reprises des plants (au niveau du système racinaire).



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, VITIVISTA,
CEFEL, DRAAF Occitanie

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité

ÉTAT DES CULTURES

Semaine 20 : Les plantations sous abris temporaires ont un bon développement, ce qui n'est pas le cas des plants dans les parcelles plein champ (températures trop basses). Peu de biagresseurs observés : pythium sur les dernières plantations, pucerons ailés et aptères, taches de bactériose de faible intensité et fréquence. Les parcelles les plus précoces sont au stade grossissement de fruits. Les pollinisateurs sont peu présents.

Semaine 21 : De fortes pluviométries lors des orages du 19 mai, de 30 à 200 mm sur la zone de surveillance. Peu de dégâts de grêle mais des ravinements. Quelques tâches de cladosporiose et bactériose, avec de faibles intensité et fréquence.

• Insectes du sol



Larve de taupin_Photo MG_Coteaux du Quercy

Pas de dégâts observés.

Mesures prophylactiques : Pour limiter les risques d'insectes du sol, il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables, permettant une reprise rapide des plants.

Évaluation du risque : Le risque dépend des parcelles.

• Pucerons

Des ailés sont présents sur des aérations de chenilles. Quelques auxiliaires observés sur des pucerons présents sur les adventices. Des premiers foyers de pucerons observés semaine 20 sur le réseau de surveillance, avec présence sur des variétés IR Ag.

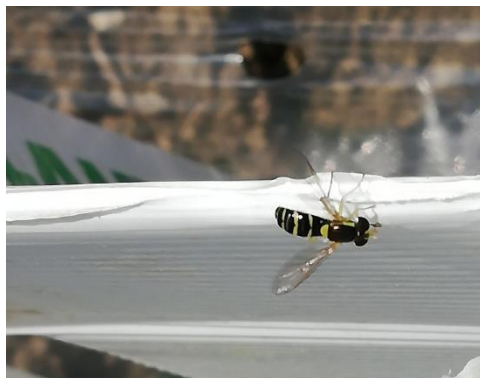


Puceron ailé



Puceron momifié sur rumex

Photos CA82



Adulte Syrphe. Photo CA82



Foyer pucerons – Photo CEFEL

Mesures prophylactiques

- Choisir la variété: préférer une variété Ag qui limite la colonisation des plantes par le pucerons *Aphis Gossypii*
- Observer la présence d'auxiliaires qui vont aider à la lutte contre les pucerons.

Évaluation du risque : Le risque dépend des parcelles.

• Chenilles phytophages

Les pièges sont mis en place sur le réseau de surveillance.
Sur un piège, 1 pyrale et 7 sésamies dénombrées semaine 21
[Voir BSV maïs.](#)

Évaluation du risque : Le risque dépend des parcelles. Le maïs demeure plus appétent que les melons.

• Fonte des semis – Pythiacées

Des dégâts de pythium observés dans des parcelles, non couvertes, du réseau de surveillance.



Pythium, étranglement du collet et perte des racines.
Photo CA82

Mesures prophylactiques : Pour limiter les risques de champignon du sol, il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables, permettant une reprise rapide des plants.

Évaluation du risque : Le risque augmente sur les dernières plantations sans couverture, avec les baisses de températures.

• Bactériose – Cladosporiose

Peu de symptômes de cladosporiose observé. De faibles symptômes de bactériose en bordure de limbe.



Taches de bactéries, plein champ ou sous 500 trous – Photos CA82



Bactériose (à gauche) et cladosporiose (à droite) parcelle expérimentale CEFEL – Variété sensible.

Pour la bactériose, il existe un Outil d'Aide à la Décision (OAD) : l'indice de risque bactériose. Il est calculé par le CEFEL à partir de données de températures et de pluviométries pour des cultures « non couvertes ».

L'indice de risque annonce un risque fort jusqu'au 25 mai.

Mesures prophylactiques : Elles sont limitées pour ces deux bioagresseurs

- . choix de la parcelle : exposition
- . choix de la variété : des variétés « moins sensibles » à la cladosporiose et (ou) à la bactériose sont observées. Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le guide variétal melon Sud Ouest : <https://agri82.chambre-agriculture.fr/productions-techniques/maraichage/>

Méthodes alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle est possible et efficace sur la cible cladosporiose : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrôle> Contactez votre conseiller.

Évaluation du risque : Suite aux fortes pluviométries de début de semaine 21 et aux baisses de températures, les risques augmentent pour ces deux bioagresseurs pour devenir moyens voire forts dans certaines situations.

• Midiou

Les conditions météo actuelles peuvent être favorables au mildiou : températures et humectation du feuillage (cf biologie en annexe). Les plantations les plus sensibles sont celles au stade « élongation-floraison mâle à nouaison ».

Pas de symptômes signalés sur le réseau.

Mesures prophylactiques :

- choisir la parcelle : préférer une parcelle ventilée, afin de diminuer le plus rapidement possible les humectations du feuillage
 - choisir la variété : des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées
- Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le guide variétal melon Sud Ouest disponible sur le site de la Chambre d'agriculture de Tarn et Garonne
- choisir le mode d'irrigation et éviter les irrigations par aspersion en fin de journée, afin de limiter le temps d'humectation.

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de phosphonate de potassium est possible et efficace sur cette cible : Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre conseiller.

Évaluation du risque : Avec un feuillage humecté et des températures « douces », le risque mildiou augmente. A surveiller ! sur les plantes totalement découvertes et au stade sensible.

• Autres bioagresseurs

Limaces, loches : toujours des présences de gastéropodes dans des parcelles du réseau. Le risque augmente avec les conditions pluvieuses.



Dégâts de limaces. Photo CA82

Adventices : des levées d'adventices sont toujours observées dans les passe pieds et sous les plastiques. Les adventices sont en développement, les interventions mécaniques ne peuvent pas être réalisées sur toutes les parcelles (sol trop humide).



Fort développement d'adventices inter-rang et en bordure de paillage sous la couverture temporaire. Photo CA82

Autres bioagresseurs :

Des dégâts de gibiers sont observés dans des parcelles.
Présence d'altises sur certaines parcelles.

RAPPELS DE BIOLOGIE

- **Cladosporiose** (*Cladosporium cucumerinum*) - **Bactériose** (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*).

- × **Pour la cladosporiose :**

C. cucumerinum "apprécie" beaucoup les conditions climatiques froides et humides. L'optimum pour la germination des spores et la pénétration du mycélium se situe aux alentours de 17°C à 20°C. La pénétration peut avoir lieu après une période d'humidité saturée nocturne de 6 heures ou de trois fois 2 heures. La maladie évolue rapidement à la faveur de 30 heures d'humidité saturante. Elle diminue dès que la température devient supérieure à 22°C, et se manifeste à peine à 30°C. A la suite de pluies abondantes par exemple, les symptômes sur feuilles et sur fruits apparaissent en 3 à 5 jours et la sporulation intervient une journée plus tard.

Les périodes de brouillards, rosées abondantes et fréquentes, et légères pluies sont aussi très propices à la cladosporiose. Les tissus jeunes (plantules, apex, jeunes fruits) sont particulièrement sensibles.

- × **Pour la bactériose :**

L'hygrométrie ambiante et la présence d'eau libre sur les plantes conditionnent le développement de ce *Pseudomonas*. Il semble aussi apprécier les températures relativement fraîches.

Dans le sud -ouest, lors des dernières campagnes, la cladosporiose a été peu observée.

La bactériose reste présente dès que les conditions météorologiques sont favorables.



En haut : Cladosporiose – En bas : Bactériose sur feuilles - Photos CA82

- **Mildiou** (*Pseudomonospora cubensis*)

Il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu, par exemple, en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce bioagresseur supporte bien les températures élevées : plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre.

Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique (capable de faire plusieurs cycles à partir de la première contamination).

La durée d'incubation varie de 4 à 12 jours, selon des conditions climatiques.



Symptômes de mildiou sur feuilles - Photo CA82

Dans le Sud-Ouest, c'est le bio-agresseur le plus présent et ce depuis 2012. Le mildiou était moins présent les trois dernières campagnes.

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour le melon**, par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.